

Alberto R. Timm est directeur-adjoint du White Estate au siège de la Conférence générale.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# L'Église et ceux qui la critiquent

ALBERTO R. TIMM





**N**OUS VIVONS dans les derniers jours de l'histoire de l'humanité et Satan est « plein de fureur, sachant qu'il a peu de temps » (Apocalypse 12.12). Dans sa bataille contre l'Église du reste, « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (verset 17), Satan choisit des instruments humains parmi les hommes mêmes de Dieu, qui deviennent ses agents les plus efficaces (voir Matthieu 13.24-30). En revendiquant leur appartenance au peuple de Dieu et en manifestant un zèle supérieur pour la vérité, ces agents réussissent très bien à introduire dans l'Église l'esprit belliqueux qui a toujours caractérisé « l'accusateur de nos frères » (Apocalypse 12.10).

Tout en nous avertissant de ne pas porter de jugements contre les personnes (voir Matthieu 7.1), le Christ nous encourage également à évaluer les caractéristiques personnelles des prétendus messagers de la vérité afin d'éviter d'être trompés par eux (voir Matthieu 7.15-23). Dans le livre *The Remnant Church* [L'Église du reste], Ellen White nous exhorte à être sur nos gardes en ce qui concerne les accusateurs de l'Église. En conséquence, je suis convaincu que nous devrions examiner plus soigneusement les caractéristiques et les stratégies de ceux qui critiquent afin qu'ils ne nous induisent pas en erreur et ne divisent pas nos congrégations.

Tout au long de cet article, quand je parle des personnes ou de ceux qui critiquent, je ne parle pas de ceux qui reprennent l'Église de manière positive et qui essaient de l'aider à surmonter ses difficultés, mais de ceux qui adoptent une attitude négative en blâmant l'Église et en cherchant à lui porter atteinte.

### Caractéristiques de ceux qui critiquent

Certains de ceux qui critiquent l'Église mènent apparemment une vie normale et n'ont pas de problèmes personnels. Par conséquent, il serait erroné d'attribuer les mêmes caractéristiques à tous. Mais beaucoup (que je connais personnellement ou à travers des éléments biographiques fournis par d'autres) possèdent au moins quelques-unes des caractéristiques suivantes.

1. *Un esprit accusateur.* Les personnes qui critiquent ne se satisfont généralement pas d'une discussion sur les idées et concepts ; pour attirer l'attention, elles se sentent obligées d'accuser des personnes influentes et leur coller une étiquette négative. Avec un tel mécanisme d'auto-défense, elles peuvent transférer l'attention portée à leurs problèmes personnels sur les problèmes présumés des autres. Dans ce processus, elles ont recours à des faussetés qui ne sont pas toujours identifiables par ceux qui les entendent.
2. *Des frustrations personnelles.* Beaucoup de ceux qui critiquent sont aussi des individus frustrés parce qu'ils n'ont pas été placés dans une position de leadership ou n'ont pas obtenu une reconnaissance publique ou parce qu'ils ont perdu une

bonne position sociale. Incapables de supporter la peine occasionnée par une telle perte, ils projettent leur amertume sur d'autres.

3. *Des problèmes moraux et familiaux.* Bon nombre de ceux qui critiquent ont été touchés émotionnellement par les retombées d'un adultère ou traumatisés par la perte d'un conjoint (soit par la mort ou par la séparation). Sans la stabilité d'une famille bien équilibrée, ces individus ont tendance à perturber d'autres groupes sociaux, y compris l'église.
4. *Des difficultés financières.* Certains de ces détracteurs les plus amers sont des individus qui ont été économiquement stables, mais qui connaissent une instabilité financière. Dans de nombreux cas, l'individu est devenu infidèle dans le domaine des dîmes et des offrandes. Tout en accusant les dirigeants de l'Église de corruption et d'utilisation abusive des moyens financiers, certains utilisent les fonds de l'Église pour leurs propres entreprises.
5. *Des problèmes d'estime de soi.* Certaines personnes, qui ont subi des abus dans leur enfance ou qui sont atteintes de troubles physiques ou émotionnels cherchent constamment à renforcer leur faible estime de soi. Incapables de se projeter positivement au sein de l'église locale, elles utilisent la critique comme un moyen de compenser leurs frustrations personnelles. N'étant pas autorisées à prêcher, elles restent souvent au fond de l'église, critiquant le prédicateur.
6. *L'égoïsme.* Presque tous les détracteurs que j'ai connus sont des individus égocentriques qui s'imposent et imposent leurs idées comme le modèle de la spiritualité. Ils considèrent ceux qui sont d'accord avec eux comme de bons chrétiens ; mais ceux qui sont en désaccord sont, d'après eux, dans l'apostasie. Ils pensent que leurs idées sont les meilleures et leurs jugements les plus fiables.
7. *Un individualisme et une attitude indépendante.* L'égoïsme de ceux qui critiquent engendre en eux une attitude individualiste et indépendante qui les éloigne de la pensée collective de l'Église. Pour eux, la liberté de pensée individuelle est beaucoup plus importante que le conseil des frères. Ils considèrent généralement que les personnes en désaccord avec eux sont inférieures et manquent d'un juste esprit démocratique.
8. *Un trouble émotionnel.* Beaucoup de ceux qui critiquent l'Église, semblent souffrir de ce qu'on appelle un trouble obsessionnel compulsif (TOC). Ils font preuve d'une compulsion obsessionnelle, agressive, incontrôlée à l'égard de tous ceux qui sont en désaccord avec eux. Ils considèrent tous ceux qui s'opposent à eux comme des ennemis à combattre au nom de Dieu.



9. *Une tendance à généraliser.* Les êtres humains ont naturellement tendance à généraliser, mais ceux qui critiquent sont passés maîtres dans ce domaine. Ils prennent la mauvaise conduite d'un leader de l'Église ou d'un petit groupe de dirigeants et la projettent comme une caractéristique dominante de toute la dénomination. Par conséquent, ils rendent près de 20 millions de membres d'église dans le monde responsables de la mauvaise conduite d'un ou de quelques individus (voir Ézéchiel 18.20).

Les caractéristiques mentionnées ci-dessus se retrouvent souvent chez ceux qui critiquent l'Église, et une prise de conscience de ces caractéristiques peut nous aider à mieux cerner leur profil. Mais le fait d'identifier ces caractéristiques ne peut pas expliquer pourquoi ces personnes sont capables d'attirer à elles un nombre important d'adeptes. Par conséquent, nous devons également considérer quelques stratégies qu'elles utilisent pour propager leurs points de vue.

### Les stratégies de ceux qui critiquent

Les stratégies que les accusateurs utilisent pour diffuser leurs critiques peuvent varier autant que leurs caractéristiques. Parmi les stratégies les plus courantes, on peut trouver ce qui suit :

1. *Une connaissance « plus profonde » de la Bible et des écrits d'Ellen White.* À une époque où beaucoup de membres d'église n'ont pas une connaissance profonde de la Bible et des écrits d'Ellen White, ceux qui critiquent s'érigent en détenteurs exclusifs de cette connaissance. Une fois qu'ils ont été reconnus en tant que tels, ils n'ont pas peur de souligner à l'excès ce qu'ils aiment dans les écrits inspirés tout en ignorant ce qui ne les intéresse pas.

2. *Une manipulation psycho-sociale.* L'un des moyens les plus courants pour attirer l'attention des auditeurs est de mémoriser et de réciter publiquement de nombreux passages de la Bible et des écrits d'Ellen White. En récitant des passages que personne d'autre dans le public n'a en mémoire, les personnes qui critiquent vendent l'idée qu'elles en savent plus que tout le monde et que leur connaissance doit être acceptée comme « la nouvelle lumière » d'origine divine.

3. *Une originalité supposée.* Beaucoup de personnes qui critiquent, ignorent ou même déforment les racines historiques de leurs idées, laissant l'impression que – enfin ! – quelqu'un d'honnête est apparu pour restaurer la vérité dans sa pureté biblique et pour révéler les tromperies de la dénomination. De cette façon, les auditeurs moins informés ne se rendent pas compte que la soi-disant « nouvelle lumière » n'est rien de plus qu'une vieille distorsion doctrinale que l'Église a déjà rencontrée dans le passé.

4. *Affaiblir les dirigeants de l'Église.* Incapables de rallier les dirigeants de l'Église à leurs points de vue personnels, les personnes qui critiquent commencent à accuser, en essayant d'inciter les fidèles à leur faire plus confiance qu'aux dirigeants de l'Église eux-mêmes. L'apôtre Pierre a averti que dans les derniers jours, il y aurait des individus insolents et arrogants qui « méprisent l'autorité » et « n'ont aucun respect » (2 Pierre 2.10, BFC).

5. *Des discours autobiographiques.* Une autre stratégie utilisée par les personnes qui critiquent, consciemment ou inconsciemment, est de projeter sur l'Église et son leadership leur propre profil anti-chrétien et anti-éthique. En utilisant le principe du miroir, ces dénigreur se projettent sur les autres, les accusant de leur propre comportement. Une attitude de désespoir les amène à projeter sur autrui leurs propres frustrations.

6. *Se présenter comme des « sauveurs » de l'Église.* Après avoir sapé la crédibilité des dirigeants de l'Église, ceux qui critiquent se mettent dans une position les conduisant à être reconnus comme les seuls messagers de la vérité et les vrais leaders du peuple de Dieu. Ainsi, ils sont enfin en mesure d'assumer des postes de dirigeants qui autrement ne leur auraient jamais été confiés par l'Église.

7. *Le syndrome du martyr.* Quand l'Église décide de leur appliquer une discipline appropriée, les personnes qui critiquent se présentent généralement en victimes du système ecclésial





qu'elles considèrent aussi intolérant que celui qui a persécuté Martin Luther. Avec cette analogie, elles récoltent encore plus de sympathisants, engendrés par la tendance humaine naturelle à promouvoir la justice en défendant les victimes (ceux qui subissent la discipline) et en punissant les agresseurs (ceux qui appliquent la discipline).

8. *Diviser les églises.* Aussi attrayants et convaincants que puissent être les discours d'une personne, ceux qui les écoutent doivent évaluer ce qu'ils entendent en posant les questions suivantes : Quels sont les « fruits » du travail de cet individu (Matthieu 7.20) ? Ses paroles renforcent-elles la foi, l'amour et l'unité des croyants (voir Jean 17.21) ? Malheureusement, le travail des personnes qui critiquent produit généralement un esprit critique fort et un grand sentiment de supériorité, ce qui est en opposition directe à la religion du Christ (voir Matthieu 5.43-48).

Les personnes qui critiquent peuvent utiliser d'autres stratégies, mais celles mentionnées ci-dessus sont parmi les plus courantes. En tant que membres du corps du Christ, nous ne devrions pas permettre à de telles stratégies de nous éloigner de « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 1.3).

### Conclusion

Beaucoup de personnes qui critiquent peuvent être sincères dans leurs déclarations, mais leur travail accusateur ne renforce pas la foi, ni ne favorise l'unité de l'Église. Ellen White a prévenu que ces gens n'entreraient jamais dans le royaume de Dieu. Voici ce qu'elle déclare : « J'ai vu que certains dépérissent spirituellement. Ils ont essayé pendant quelque temps de voir

si leurs frères étaient dans le droit chemin, en recherchant chacune de leurs fautes et en essayant de les corriger. Mais en faisant cela, leurs pensées ne sont pas sur Dieu, ni sur le ciel, ni sur la vérité, mais juste là où Satan veut les voir : sur quelqu'un d'autre. Leurs âmes sont négligées ; ils voient rarement ou ne ressentent pas leurs propres fautes, car ils sont trop occupés à surveiller les fautes d'autrui, sans examiner leur propre âme, ni sonder leur propre cœur. La robe, le bonnet ou le manteau d'une personne attire leur attention. Ils doivent parler à celui-ci ou à celui-là, et cela est suffisant pour les occuper pendant des semaines. J'ai vu que toute la religion de certaines pauvres âmes consiste à surveiller la tenue et les actes des autres afin d'en trouver la faute. À moins qu'elles ne se réforment, il n'y aura pas de place pour elles dans le ciel, car elles seraient capables de trouver des fautes au Seigneur lui-même »\*.

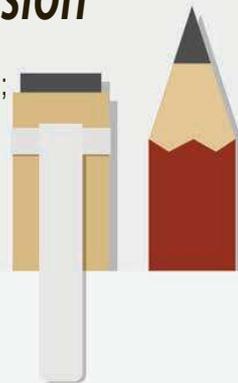
Tout au long de l'histoire, l'Église du reste de Dieu a toujours subi des critiques belliqueuses, et cela se produira plus fréquemment alors que nous nous approchons de la fin des temps. Mais l'Église conserve la promesse glorieuse d'Ésaïe : « Toute arme forgée pour te nuire ne te fera aucun mal. Quiconque t'accusera au tribunal, tu le feras condamner. Voilà la part que je réserve à ceux qui sont mes serviteurs, voilà les droits que je leur garantis, déclare le Seigneur » (54.17, BFC).

\* Ellen G. White, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 1, chap. 25, p. 145.

## Un cadeau parfait pour toute occasion



- Avec de grands enseignements ;
- Facile à lire ;
- En format de poche.



Un livre à offrir aux visiteurs ou lors de campagnes d'évangélisation.

Disponible dans votre librairie IADPA la plus proche.

**IADPA**  
Bookstore